Au lieu de tous ces comptes fadasses et de ces histoires impossibles, que trop souvent l'on donne en pâture aux jeunes gens nous souhaitons que les récits de missions prennent une large place dans les bibliothèques populaires, surtout lorsqu'ils sont racontés par une plume aussi éloquente que celle du P. Hartzel !

EDOUARD ALEXANDRE.

LE CONGRES MARIAL INTERNATIONAL

L'OUVERTURE du congrès en l'honneur de la très-sainte Vierge a eu lieu à Lyon mercredi soir à cinq heures, le 5 septembre.

Bien avant l'heure indiquée de nombreux pèlerins gravissaient la colline sainte, et l'immense vaisseau de la nouvelle basilique de Fourvière était littéralement bondé dès le commencement de la cérémonie.

Le premier discours a été prononcé par M. le chanoine Chatelus, recteur du sanctuaire de Notre-Dame de Fourvière.

L'orateur, dans son exorde, esquisse à grands traits les origines du congrès marial qui s'ouvre en ce moment à Lyon. Il rappelle les assemblées de ce genre tenues, ces dernières années, dans plusieurs villes d'Italie. C'est à Livourne en 1871, à Florence en 1897, à Turin en 1898 qu'elles ont eu lieu.

Mais c'est à Lourdes que l'initiative de ces manifestations a été prise. Un apôtre dont le zèle n'est égalé que par sa puissante éloquence, le R. P. Lemius, supérieur de Montmartre, avait fait acclamer ce projet.

Léon XIII à son tour, approuvant pour Lyon ce con-